

Le premier XXe siècle : 1920 à 1940

I – Aubergenville et Epône : « ça bouge un peu à l'ouest »

a –le lent brassage humain des années 20-30 :

	1921	1926	1931	1936
Epône (+ éventuellement « écarts »)	1053	1028 + 55	1130	1105
Aubergenville et Vaux	395 + 30	422 + 51	432 + 40	433 + 39
Gare et la Garenne + Elisabethville	120	170 + 297	202 + 444	255 + 362

Les populations des deux villages restent proches de ce qu'elles étaient antérieurement, avant d'augmenter notablement dès le milieu des années 20, pour Aubergenville.

L'**endogamie** persiste surtout dans les familles d'agriculteurs : on épouse quelqu'un de son village, ou d'un village proche. Les recensements font état d'un double mouvement : augmentation des **natifs d'un autre département** que celui de Seine et Oise et vaste **apport migratoire en provenance de l'étranger**.

RECAPITULATION.-	
Naissances	166
Mariages	182
Décès	224
Divorces	16
Total :	588

Depuis le milieu du XIXe siècle nos villages accueillent bretons, auvergnats... venus y chercher du travail ; Ils ne suffisent plus à la forte demande, d'autant que la période de l'entre-deux guerres cumule un déficit de main d'œuvre – dû aux pertes du conflit – et un **fort déficit des naissances**.

Ci-contre : extrait archives_FRAD078_0191_4E5606_0401
Bilan démographique sur la décennie 1921-1931 pour Aubergenville.

<http://archives.yvelines.fr/>

Les immigrants résidant dans nos villages entre 1921 et 1936 peuvent atteindre des chiffres relativement élevés. Les taux diminuant cependant : **18%** à Aubergenville en 1931 et **12,5%** en 1936 ; la crise économique touche la France à partir de 1932.

	1921	1926	1931	1936
TOTAL de la population agglomérée au chef-lieu.	127	149	422	410
2° Sections, villages, hameaux, fermes et habitations en dehors de l'agglomération du chef-lieu, formant la population dite éparse.				
Lotissement de la Garenne	69	96	297	229
Halte du chemin de fer	31	42	170	121
Faux (hameau)	11	17	37	35
Montgardi (Ecart)	2	3	14	14
TOTAL de la population éparse.....	121	148	518	403
Report de la population agglomérée au chef-lieu.	127	149	422	410
TOTAL GÉNÉRAL de la population inscrite sur la liste nominative.....	248	297	940	813

AUBERGENVILLE

	1921	1926	1931	1936
TOTAL de la population agglomérée au chef-lieu.	285	348	1.028	1.011
2° Sections, villages, hameaux, fermes et habitations en dehors de l'agglomération du chef-lieu, formant la population dite éparse.				
Écarts.....	13	13	55	52
TOTAL de la population éparse.....	13	13	55	52
TOTAL GÉNÉRAL de la population inscrite sur la liste nominative.....	298	361	1.083	1.063

EPÔNE

détails de recensements : archives_AD078_9M519_02_1926_000040A

et archives_AD078_9M329_02_1926A

<http://archives.yvelines.fr/>

maisons ménages individus nés en France étrangers

A partir de 1921 à Aubergenville, le domaine de la Garenne constitue un cas spécial que nous étudierons plus loin.

« Plus près de chez nous, sur le grand chantier du domaine de la Garenne... on peut entendre dix langues ou idiomes. Le chauffeur sibérien interpelle le cimentier portugais, le manœuvre croate s'entretient avec le maçon italien et le carrier espagnol répond au chef d'équipe belge pendant que le couvreur grec coiffe de rouge la nouvelle villa... tous ces gens s'entendent fort bien ; ils se plaisent particulièrement dans notre petite patrie des bords de Seine où ils désirent presque tous se fixer. »

Extrait – page 4 d'un almanach de 1926 – éditeur Dumoulin – Meulan

b – une lente mutation socio-professionnelle :

les activités des deux villages restent traditionnelles avec une forte **prégnance de l'agriculture**.

Cultivateurs. — Victor Auvray, Désiré Avenard, Gaston Caffin, Georges Contentin, Jean Debroux (régisseur), Maurice Duchesne, Auguste Fossé, Albert Frichot, Désiré Genestre, Robert Genestre, Achille Gilbert, Marius Gilbert, Félicien Gravier, Emile Héloin, Alfred Héloin, Louis Héloin, Maurice Héloin, Vve Jamet, Georges Lambert, Maurice Laprété, Emile Lecardinal, Gabriel Leconte, Armand Leconte, Edouard Marais, Aristide Marais, Raymond Marais, Emile Marais, Abel Désiré Marais, Alfred Marais, Léon Marais, Ernest Mottet, Joseph Saint-Aubin, Théophile Thiboust, Gaston Thiboust, René Thiboust, Raoul Thiboust, Jules Thiboust, Médéric Thiboust, Jules Vigoureux, Vve Lendormy.

L'almanach de 1926 recense 40 chefs de famille identifiés comme « cultivateurs » à Epône. (Cf extrait ci-contre)

En ajoutant : jardiniers, maraîchers, ouvriers agricoles, journaliers... on arrive à près de **45% des habitants du vieux bourg** d'Aubergenville en 1936. Auxquels on peut additionner les marchands de bestiaux ou de machines agricoles, négociants en fourrages, en légumes ou en vins, les pratiquants de petits

métiers liés aux activités agricoles : maréchal-ferrant, forgeron, bourrelier, tenant de pressoir à cidre... la vocation agricole de l'ouest parisien reste intacte.

Il y a de nouvelles cultures à côté des anciennes, mais la vigne cesse d'occuper les sols depuis la fin du XIXe et on commence à parler de mécanisation. (cf ci-dessous extrait d'article du « petit mantais » du 01/10/1927 archives des yvelines)

<http://archives.yvelines.fr/>



photo privée – archives mairie d'Aubergenville



La ferme de la Garenne connaît son heure de gloire en 1927. On y recense 14 bœufs, 15 chevaux et 1 tracteur (?) pour les labours, ainsi que 35 vaches laitières.

On observe ici l'entrée est de la ferme avec, visible derrière le hangar à foin, la cheminée de la distillerie d'alcool de betterave.- produisant environ 500 litres par jour.

Les industries de l'agro-business sont toujours actives : fabrique de pain azyme à Aubergenville ; féculerie et chocolaterie à Epône...

les métiers se diversifient pourtant avec l'arrivée de nouvelles populations.

Hadelaine	1931	Bouville	id	asp. fille	"	
Adrien	1899	Buzemont	id	chef	mason	Dugat
Georgette	1903	Villucle	id	épouse	s.p.	
Jacques	1929	Auberg ^{le}	id	fils	"	
Hector	1904	Guenhard	id	chef	manœuvre	Grandel
Cécile	1907	Buzemont	id	épouse	s.p.	
Harol	1924	S ^t Flain	id	fils	"	
Jacqueline	1930	Haute	id	fille	"	
Jacques	1932	Auberg ^{le}	id	fils	"	

Les activités liées au bâtiment et à la construction connaissent un « boum » dû au chantier d'Elisabethville (cf ci-contre les entreprises Dugat et Grondel pour Aubergenville), mais les mécaniciens, électriciens... suivent aussi les entreprises nouvellement installées près des deux gares.

archives_AD078_9M329_02_193

<http://archives.yvelines.fr/>

En 1936 Epône reste un gros bourg bien doté en services divers : 2 médecins, 1 sage-femme, 1 pharmacie, 1 dentiste, 1 notaire, 1 receveur des impôts... et 6 cafés... ainsi que 28 possesseurs d'une ligne téléphonique, contre seulement 10 à Aubergenville qui peine même à avoir un bureau postal.

A la fin des années 1930, l'irruption du lotissement d'Elisabethville a déjà bien changé ces données.

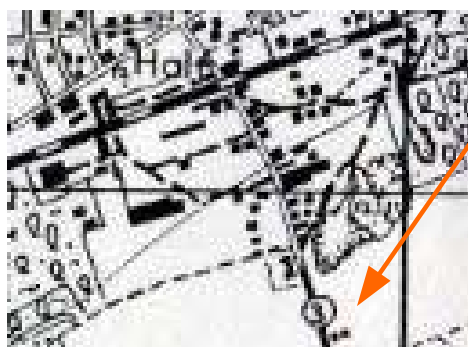
c – une emprise urbaine qui reste limitée :

Les deux villages de 1940 ressemblent beaucoup à ceux de 1920.



Deux gros noyaux sont groupés autour de la place où siègent : église et mairie.

Des axes principaux s'étirent le long de la route nationale et de la « grande rue » pour Aubergenville



Deux voies encore peu bâties rejoignent les gares situées vers le nord, dans la vallée. Ces deux quartiers se densifient, accueillant quelques industries et les logements des employés qui y travaillent.

3 détails d'une carte militaire états-unienne de la fin des années 30

C'est sur le territoire de la commune d'Aubergenville que le quartier de la gare connaît les transformations les plus notables.

Ci-dessous, l'évolution à partir d'1 maison en 1891: celle du garde barrière et de sa famille.

recensement	1911	1921	1926	1931	1936
maisons	13	19	35	49	45
habitants	50	75	170	202	255

On construit pendant cette période les premières « cités ouvrière » de la commune, avec par exemple la cité Pinguely. (photo ci-dessous)



Les entreprises nouvellement implantées peuvent compter plusieurs dizaines de travailleurs : ateliers Pinguely – pour l'entretien des locomotives de la voie étroite ; établissement Grondel pour les clôtures en ciment ; Ventilation Industrielle et Minière (VIM) – installée à partir de 1935 ; La Corosa, confiserie-conserverie sise dans le lotissement d'Elisabethville à partir de 1932 (photo ci-dessous).



groupe d'ouvriers entourant une locomotive pinguely
collection privée – archives mairie d'Aubergenville



Entreprises nouvelles, populations nouvelles, les deux villages s'étoffent.

La véritable extension urbaine de nos villages ruraux va se faire sur le territoire de la Garenne qu'ils se partagent par ailleurs.

